

Criquet comprend, Criquet sent fort bien que c'est Lui,
 Il vient, devant son front divin tout ombre à fui,
 Et de partout s'élève un parfum de prière.
 Il s'avance, entouré d'une vive lumière,
 Et son regard est bon et son sourire est doux ;
 En traversant les chœurs des anges à genoux
 Et de l'immensité les profondeurs sans voiles,
 Ses jolis petits pieds font crier les étoiles,
 Comme des grains de sable ou comme un fin grésil.
 Pour diadème il a les blanches fleurs d'avril,
 Et ces tempes, charmant triomphateur, sont ceintes
 D'iris, mugnets, lilas, jonquilles et jacinthes.
 Chargé comme une abeille, il porte sous son bras
 Des grappes de jouets : un piquet de soldats,
 Sergent, clairon, tambour-major multicolore
 Et cantinière avec un sourire d'aurore.
 Et tout cela, clairon et soldats, ô bonheur !
 C'est bien pour lui, Criquet, pour lui le ramoneur
 De qui la pauvre veste en bure s'effiloche :
 Oui, pour lui ! car, voyez : l'Enfant Jésus approche,
 Approche, et dans son trou, tapi comme un levraut,
 Aperçoit maintenant le mignon moricaud,
 Et lui sourit d'un bon et lumineux sourire,
 Et de sa voix, pareille au soupir d'une lyre,
 De sa voix, douce autant que le plus doux des chants,
 Qui semble réveiller tous les oiseaux des champs :
 « Criquet, prends ! » lui dit-il. — Ebloui par son rêve,
 Criquet tend vers Jésus les mains, Criquet se lève :
 Il ne se tient plus aux parois, pousse un cri
 Et dans le vide noir dégringole, meurtri...
 Dès l'aube de la sainte et joyeuse journée,
 Loïs, sautant du lit, court vers la cheminée
 Voir ce que le petit Noël, bon, familier,
 A minuit est venu mettre dans son soulier.
 — « Criquet ! c'est toi, dit-il, ô mon doux camarade !
 Eh ! vite, explique-moi, Criquet, ton escapade :
 Que fais-tu là, dormant dans les cendres ? » Hélas !
 Le petit ramoneur, hélas ! ne répond pas.
 Criquet est mort. Un tendre et gracieux sourire
 Erre encor sur sa lèvre : on dirait qu'il soupire,
 Aux jouets qu'en ses bras il serre, un mot d'adieu...
 Son âme au Paradis embrasse l'Enfant-Dieu.

J. BONNET, chanoine d'Avignon.



Pou

Pou

San
Grand
été or

Poi
Melan

Pou
Pou
Pou
Pou

Por
I. Lac
Pou
Por
H.-W
H. Scl

Pou
Por
Pou
Pou
Pou
Pou
Pou
Por
H. Phi
Pou